

Les fintechs dans le monde : Stratégies et perspectives Fintechs around the world: Strategies and prospects

SENOUCI Kouider¹, AHMED-BELBACHIR Wafa², AHMED-BELBACHIR Med³

¹Université de Tlemcen, Laboratoire LARMHO(Algérie),

²Ecoles Supérieure de Management de Tlemcen, Laboratoire LARMHO (Algérie),

³Université de Tlemcen, Laboratoire LARMHO (Algérie).

Reçu le:24/10/2021

Accepté le:20/12/2021

Publié le:30/12/2021

Résumé :

Depuis son adoption, la fintech ne cesse de provoquer des changements dans le secteur bancaire. Ces changements ont eu un impact sur la performance et l'efficacité des banques. Elle nécessite un investissement conséquent, engendrant des coûts importants et produisant des services qui vont de pair avec le développement du secteur financier afin de répondre aux préoccupations des agents économiques. Nous tentons dans cet article d'éclaircir quelques notions sur la fintech et ses stratégies et d'étudier son impact sur la performance des banques. Avec les perspectives d'instaurer une nouvelle relation dans le monde par le biais d'inclusion financière, les institutions financières internationales touchent les couches exclues.

Mots clés : Fintech ; banque ; performance ; inclusion financière ; stratégies

Jel Classification Codes : G20, G21, G29, G23, G32, P47.

Abstract:

Since its adoption, fintech has continued to drive change in the banking sector. These changes have had an impact on the performance and efficiency of banks. It requires significant investment, incurring high costs and producing services that go hand in hand with the development of the financial sector to address the concerns of economic agents. In this article, we attempt to shed some light on fintech and its strategies and to study its impact on the performance of banks. With the prospects of establishing a new relationship in the world through financial inclusion, international financial institutions are reaching out to the excluded.

Keywords: Fintech; banking; performance; financial inclusion; strategies.

Jel Classification Codes: G20, G21, G29, G23, G32, P47.

Auteur correspondant : SENOUCI Kouider, Email :senoucibdl@yahoo.fr

1. Introduction :

La technologie financière est considérée comme l'un des sujets les plus importants et les plus discutés sur la scène financière. Les grands précurseurs dans ce domaine ne cessent d'enrichir la littérature pour permettre aux utilisateurs de mieux comprendre les opportunités offertes. La banque, comme toute autre entité économique, est appelée à assurer la continuité de l'existence de sa clientèle dans les conditions les plus normales possibles de son activité. Pour cela, elle doit être rentable, à dégager des résultats profitables à leur activité de manière assez suffisante.

Ainsi, le problème de la concurrence se pose avec acuité au niveau des banques commerciales et sur leur fonctionnement et surtout avec l'introduction des technologies de l'information et de la communication. A ce propos, l'accélération des innovations technologiques et disruptives dans la fintech crée les nouveaux rapports de force dans le

secteur bancaire et financier. L'industrie bancaire reste toujours pionnière à l'adoption des innovations technologiques dans tous ses processus liés étroitement à l'activité bancaire.

La fluidité, l'agilité et l'innovation sont des signes de transformation qui permettent aux banques et institutions financières de s'adapter avec l'évolution du marché qui devient de plus en plus intransigeant (MOUFAKKIR & QMICHCHOU, 2020).

La réalisation des objectifs ciblés reste restreinte de la surveillance de certains risques. C'est pour cette raison que l'industrie bancaire doit être structurée par des règles strictes visant d'atténuer la survenance des risques qu'elle encourt, parce que la banque est le principal noyau de financement de l'économie et surtout dans les pays à économie d'endettement.

La technologie financière a permis aux banques et institutions financières la création de nouveaux services financiers digitalisés pour leurs parties prenantes.

Par rapport à (SCHUMPETER, 1951), alors pionnier au niveau des sciences sociales par ses apports à l'innovation, estime qu'il y a développement que lorsqu'il y a destruction créatrice.

Et il estime (Schumpeter J.A) qu'il y a développement lorsqu'il y a passage et en même temps rupture, d'un état d'équilibre à un nouvel état d'équilibre qui n'a rien de relation avec le premier et se demande toujours de l'origine de l'innovation. Malgré ces difficultés, les chercheurs arrivent quand même à s'entendre sur beaucoup de définitions.

Quand à l'impact de l'environnement technologique sur le comportement d'adoption des innovations, Miller (1985), distingue l'environnement technologique interne de l'externe. et voit que l'organisation, dès lors qu'elle est habituée à utiliser les nouvelles technologies, est plus encline à adopter d'autres innovations (CHENCHEH, 2011). Certainement cette révolution technologique aura beaucoup d'impacts sur l'activité de la banque et sur sa performance.

La mise en place de ces systèmes vise l'augmentation de la rentabilité des clients par des ventes additives, une réduction des coûts de gestion des clients et une fidélité accrue de la part de ces derniers (LAMARQUE, 2011, p. 121), d'où la bancarisation d'une grande masse de la population.

A la lumière de ce qui précède, notre problématique se pose ainsi : **Quel est l'impact de la technologie financière sur le monde des finances ?**

De notre question centrale, découlent les questionnements ci-après :

Comment est-elle définie la technologie financière ?

Quel est l'impact de la fintech sur la performance bancaire ?

Pourquoi l'adoption de la fintech est-elle devenue une nécessité ?

Quelles sont les stratégies adoptées par la technologie financière dans le monde ?

Pour répondre à notre question centrale, nous avons effectué une revue de littérature sur la fintech tout en abordant ses effets sur le monde des finances, afin de répondre particulièrement aux préoccupations des populations exclues. Et enfin, nous allons entamer les stratégies et les perspectives des institutions financières internationales dans ce domaine.

Importance du sujet :

Ce sujet est d'actualité et revêt d'une importance particulière pour tous les secteurs d'activité. Le monde de la finance ne cesse de progresser et ses parties prenantes doivent aller de pair avec son évolution. La technologie financière facilite l'accès aux services financiers à des coûts concurrentiels par rapport à la gestion traditionnelle. Cette technologie favorise les ménages à bas revenu à bénéficier des différents services et par la suite à améliorer leur bien-être. Sur le plan économique et social, ses impacts sont notables surtout dans les pays en développement, lesquels pays étaient marginalisés avant l'adoption de ladite technologie. L'importance du sujet se concrétise de plus en plus et surtout qu'il est devenu une nécessité absolue, car sans l'adoption de cette technologie, l'institution financière ne peut garantir sa pérennité.

Méthodologie de recherche :

Pour accomplir sereinement notre travail, nous nous sommes basés sur la méthodologie descriptive et analytique des différents composants du sujet, à savoir :

- L'importance et l'impact de la technologie financière dans le monde ;
- L'inclusion financière d'une grande partie de la population mondiale ;
- L'analyse des stratégies et perspectives.

2-La technologie financière :

A travers notre revue de littérature de divers articles, nous avons constaté que les chercheurs n'ont ménagé aucun effort pour booster le domaine de recherche de la fintech pour atteindre des résultats satisfaisants et ne s'arrêtent pas d'aller de pair avec l'évolution de l'environnement économique et social. Ces dernières années, les acteurs du secteur financier ont adopté la technologie financière (fintech). Des montants colossaux ont été engagés par les banques et les fonds de capital risque pour la réalisation de divers investissements de taille dans ce domaine et ce dans le souci d'atteindre des évolutions conséquentes. La rapidité d'évolution de la fintech rend difficile l'évaluation de l'impact potentiel sur les banques.

Certains spécialistes observent que cette opération menace une part importante du revenu des banques et par contre d'autres voient que les banques parviendront à dépasser les nouveaux entrants tout en augmentant leurs capacités propres. Les banques s'appuyant sur ces technologies, sont dans l'obligation de disposer des équipements informatiques et autres processus de gestion des risques adéquats et de systèmes de contrôle qui peuvent contrer les nouvelles sources de risques. Des efforts accrus déployés ces dernières années pour une large utilisation de la technologie bancaire pour lancer des services bancaires et financiers innovants.

L'origine de la fintech demeure obscure et difficile à situer et son interprétation s'explique par l'utilisation des moyens technologiques pour offrir des services financiers. L'invention de la carte bancaire durant les années 1950 est un des premiers signaux du début des technologies financières. Ces technologies ont connu des développements dans les années 2010. Selon (SCHUEFFEL, 2016)« La Fintech est une nouvelle industrie financière qui déploie la technologie pour améliorer les activités financières».

Pour réussir ; les banques sont dans l'obligation de développer des stratégies disruptives susceptibles de maintenir leur croissance à long terme. La réussite de la phase adoption dans le processus d'implantation d'une innovation nécessite la compréhension du comportement des utilisateurs dans la phase post-adoption (CHEIKHO, 2015, p. 9)

3-La fintech dans le monde et rôle des licornes :

Nous ne pouvons parler de fintech sans passer en revue des licornes et leur état des lieux dans le monde. D'abord, nous essayons de vulgariser le terme « licorne » pour introduire notre démarche avec clarté. Le terme « licorne » en anglais « unicorn », utilisé pour désigner une startup. Ce terme a été employé pour la première fois en 2013, par (ALLEN, 2013) spécialiste américaine du capital risque. Actuellement, le mot licorne désigne en général une start-up des nouvelles technologies dont la valorisation atteint au moins 1 milliard de dollars et avec un potentiel de croissance très important. L'objectif des licornes est de fournir aux développeurs des outils pour créer des produits financiers pour les utilisateurs et de proposer une plateforme permettant d'accéder aux données financières des consommateurs avec leur permission.

La chine et les Etats Unis d'Amérique dominant le classement mondial. Ces deux pays occupent 79% des 586 licornes enregistrées dans le monde par l'institut de recherche Hurun(586 licornes valorisées 1.900 milliards de dollars américains, l'équivalent du PIB de l'Italie). La France occupe la 9e place du classement avec sept startups dont la valorisation est estimée à un milliard de dollars, le critère de reconnaissance des licornes.

Le tableau suivant, présente le classement mondial des licornes (Hurun Global Unicorn Index, 2020).

Table N° 1. Classement mondial selon Hurun Global Unicorn Index 2020, en association avec Suzhou New District in East China

Nom du pays	Classement	Nombre de licornes	Observations
Etats Unis d'Amérique	Premier	233	
Chine	Deuxième	227	Les chinois ont fondé 16 autres en dehors de la Chine.
Grande Bretagne	Troisième	24	
Inde	Quatrième	21	Les indiens ont fondé 40 autres licornes en dehors de l'Inde.

Source : Etabli par nous-mêmes suivant les données de Hurun Global Unicorn Index 2020.

4-Stratégie et rôle du FMI et de la Banque Mondiale dans le lancement du programme des fintechs :

Le paysage économique et financier a connu une transformation conséquente grâce au développement accéléré et incessant de la technologie financière. Les avantages offerts par cette technologie sont importants et énormes et présentent plusieurs opportunités liées à la croissance économique et à l'amélioration du niveau de vie de toutes les catégories sociales. Dans le même contexte, le Fonds Monétaire Internationale et la Banque Mondiale ont misé sur la mise en œuvre du programme Fintech de Bali (Indonésie) élaboré en septembre 2020. Ces institutions plaident pour le renforcement du développement et de l'inclusion financière. Ce programme est réalisé pour répondre aux préoccupations majeures des pays membres.

Le programme Fintech de Bali (Indonésie) vise plusieurs objectifs provenant des expériences des pays membres (FMI ET BANQUE MONDIALE, 2018), à savoir :

- Adhésion à la promesse de la fintech avec ses répercussions sociales et économiques (pour assurer des conditions de concurrence équitables et promouvoir l'innovation, le choix des consommateurs, l'accès à des services financiers de qualité et ce dans le souci d'avantager l'inclusion financière).

- Amélioration des prestations de services financiers à partir de l'instauration de technologies financières récentes et ce en dotant les institutions concernées d'infrastructures fondamentales. Cette initiative permettra certainement à toutes les franges de population d'accéder aisément et facilement aux différents services financiers de la fintech à des coûts raisonnables et abordables c'est-à-dire à la portée de tous. Les infrastructures (numériques et financières) dont nous discutons doivent être bien équipées pour l'accompagnement de toutes les parties prenantes, et ce pour répondre efficacement et avec célérité à leurs préoccupations en matière de traitement des données et de conclusion d'opérations de paiement et de règlement en plus d'autres services.

- Accroissement de l'intensité de la concurrence et l'attachement à des marchés ouverts, afin de garantir une concurrence saine et sereine conforme aux usages de l'éthique ne favorisant aucune partie. Le but escompté est d'encourager l'innovation et d'avantager les consommateurs et leur permettre de bénéficier des différents services financiers de la fintech de haute qualité. A ce propos, les autorités publiques doivent veiller à protéger les utilisateurs afin de les prémunir des différents risques pouvant surgir lors de la conclusion des différentes opérations.

- Donner plus d'importance à la fintech afin d'avantager l'inclusion financière et accroître les marchés financiers pour aller de paire avec le développement économique et social. Ce progrès ne peut réussir sans le consentement des consommateurs et sans l'amélioration de l'infrastructure abritant le système en question. L'inclusion financière ne cesse de rencontrer des problèmes de tout ordre, l'économie numérique à son tour doit progresser et déployer des efforts accrus pour pouvoir contrôler avec efficacité et ce à l'effet d'éradiquer les différents problèmes pouvant la bloquer (inclusion financière). Cette dernière doit étendre

son champ d'action à partir de l'innovation de nouveaux services financiers (produits) à des coûts abordables et compétitifs. La réussite de ce processus ne peut avoir lieu sans l'adoption d'une stratégie d'inclusion nationale, en quelques sortes, faire participer tout le monde à travers l'échange d'idées et de savoir entre tous les participants sans exclusion d'aucune partie (principe de la fintech).

- Accompagner assidûment les accroissements de la fintech pour examiner et comprendre les systèmes financiers qui sont désormais en perpétuel évolution, et ce à l'effet de renforcer la mise en place des politiques avantageant la fintech et palliant aux différents risques à courir. L'accroissement accéléré de la fintech exigera des améliorations qualitatifs pour soutenir les objectifs de la politique publique, afin d'échapper aux perturbations du système financier. Un bon contrôle est subordonné à un échange d'information pour éviter le problème d'asymétrie d'information ainsi que les différents risques afférents à ce genre d'activité.

- Application convenable du cadre réglementaire ainsi que les procédures de surveillance pour l'accroissement et la fermeté (solidité) du système financier et permettre l'accès sans risque de nouveaux produits financiers. Il est à signaler que la réglementation en place actuellement, est en mesure de prendre en charge les risques inquiétant la fintech. Il existe sans doute de nouveaux produits financiers qui échappent à la réglementation et risque de lui formuler un problème d'ordre juridique. C'est pour cette raison l'adaptation du cadre réglementaire est obligatoire afin de minimiser les risques pouvant émerger.

- Garantie de la probité des systèmes financiers en mesurant et palliant aux risques d'usage de la technologie financière à des objectifs criminels. A cet effet, il est recommandé l'utilisation des technologies appuyant le respect des mesures de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme.

- La mise en œuvre d'un environnement juridique propice est subordonnée à des cadres juridiques adaptés aux techniques présentes, avec une transparence juridique tenant compte des aspects des activités de la technologie financière. La confiance ne peut avoir lieu dans ce secteur sans la protection des produits et services financiers par une réglementation solide permettant de faire face aux différents risques notamment juridiques. La législation doit aller de paire avec l'évolution de l'innovation financière et ne laisse aucune chance à la gestion hasardeuse et surtout quand il s'agit de marchés financiers mondiaux, de contrats et d'échange de valeurs importantes.

-Assurer la solidité des systèmes monétaires et financiers domestiques en prenant en considération les conséquences des innovations de la technologie financière pour les services des banques centrales et la composante des marchés et ce en protégeant la solidité financière et en assurant la transmission réelle de la politique monétaire. La fintech peut servir les banques centrales en leurs facilitant l'entrée aux divers services financiers.

-Conservation des avantages de la fintech à partir du développement d'une infrastructure financière. La protection des données renforce la confiance vis-vis du système financier afin de se prémunir des risques provenant des différentes perturbations pouvant arriver et toucher l'économie numérique.

-Pour le renforcement d'un cadre réglementaire efficace et efficient, des recommandations ont été données pour favoriser la coopération internationale et échanger des informations dans la communauté mondiale. Le but attendu est d'échanger les connaissances et les expériences pour plus de consistances et de rigueurs. Les nouvelles technologies avantagent la coopération internationale qui est devenu obligatoire et ce pour parvenir à assurer l'intervention des pouvoirs publics et diminuer les risques.

-Favoriser le contrôle collectif du système monétaire et financier international et réalisation des politiques pour le renforcer la croissance mondiale solidaire, la diminution de la pauvreté et la solidité financière internationale dans un milieu ne cessant d'accroître.

De leurs parts, le FMI et la Banque mondiale pourraient participer à accroître le contrôle collectif et assister les pays membres par le renforcement des capacités, en collaboration avec d'autres organismes internationaux.

A cette occasion, nous ne pouvons ignorer le rôle à jouer par l'équipe des ressources humaines dans la réussite de la mise en place d'une stratégie d'innovation dans ce domaine(DUVAL & SPEIDEL, 2014, p. 53)

5-Impact disruptif de la Fintech sur les services financiers

Selon le rapport Beyond Fintech ,Les Fintechs ne sont pas encore en mesure de dominer l'industrie des services financiers , mais il est à noter qu'elles ont posé les bases de changement qui vont révolutionner le secteur dans le futur.

Ce rapport, effectué par le Forum économique mondial (ou Forum) et Deloitte, en étudie les transformations opérées par les Fintech dans l'industrie des secteurs financiers. Il s'agit du troisième rapport produit par Deloitte et le Forum sur ce sujet. Le rapport relève huit tendances disruptives, qui sont dans la mesure de changer le paysage concurrentiel de l'écosystème financier.

- **Marchandisation des coûts** : les institutions financières adoptent de nouvelles technologies pour accélérer la marchandisation des facteurs de coût.
- **Redistribution des bénéfices** : les nouvelles technologies font apparaître de nouveaux types de bénéfices au sein et entre les chaînes de valeur.
- **Propriété de l'expérience client** : les distributeurs auront une place importante qui leur permet de jouir d'une position de force stratégique en tant que propriétaires de l'expérience client.
- **Développement des plateformes** : les institutions financières font appel couramment à des plateformes multi-services, qu'elles utilisent comme canaux de distribution et d'échange à travers le monde.
- **Monétisation des données** : les institutions financières développent différentes stratégies data pour s'engager sur la voie de la monétisation des données, ouverte par les entreprises technologiques.

- **L'avènement des robots** : les nouvelles technologies telles que l'Intelligence Artificielle révèlent que de grands changements sont prévus sur le plan des ressources humaines et qui vont toucher toutes les pratiques de la GRH
- **Technologies d'importance systémique** : les institutions financières, quelle que soit leur taille, s'appuient sur les moyens de grandes entreprises technologiques.
- **Régionalisation** : les spécificités des réglementations et des besoins des clients qui diffèrent selon les pays génèrent des modèles régionaux différenciés.

6- Technologies disruptives et efficience :

L'utilisation de nouvelles technologies procure d'importants effets en termes de bien-être, causant potentiellement un abaissement des coûts d'intermédiation financière eu égard aux prêts, aux systèmes de paiement, au conseil financier et à l'assurance, tout en offrant des produits améliorés pour les consommateurs. Grâce au montage de prêts en ligne, les Fintechs sont plus pratiques pour les emprunteurs. La technologie des Fintechs est un facteur d'efficience à cause de diverses considérations :

-Elle facilite l'opération d'un tri plus efficace parmi les candidats emprunteurs grâce à des modèles statistiques fondés sur les mégadonnées, qui solutionnent les asymétries d'information, lesquelles sont au fondement de l'activité bancaire.

-La fixation et le ciblage du prix.

Les Fintechs appliquent aux prêts immobiliers des modèles de fixation des taux d'intérêt plus performants que ceux des établissements classiques, car une plus grande partie de la variation du taux de remboursement anticipé entre les emprunteurs peut être attribuée aux taux d'intérêt dans le cas des prêts des Fintechs. Elles facilitent le montage des dossiers de prêt en ligne, surtout aux emprunteurs à faible risque, qui sont souvent intéressés par les délais plus que les prix.

-Les Fintechs contribuent à l'inclusion financière en facilitant l'accès des services financiers aux pays moins développés ainsi qu'à certaines couches de la population et des petites entreprises qui n'ont guère eu l'occasion d'être desservis par les banques.

- Enfin, les Fintechs et les BigTechs ne sont pas obligées de gérer des technologies héritées du passé et se caractérisent par une culture du concept opérationnel efficient. Ajoutée à leur taille souvent modeste, dans le cas des Fintechs, cette caractéristique leur permet une capacité d'innovation supérieure à celle des entités traditionnelles.

-L'informatique en nuage est une autre source d'efficience pour les nouveaux entrants à travers les différents services proposés en cloud computing dont le SaaS, lePaaS et le IaaS ou le MBaaS . L'adoption de l'informatique en nuage par les établissements financiers en place est lente par rapport à d'autres secteurs, ce qui peut s'expliquer par des coûts de transition élevés, des problèmes de sécurité et la complexité de la mise en conformité réglementaire.

Ainsi s'offre un avantage tant aux FinTechs qu'aux BigTechs, puisqu'elles peuvent bénéficier d'une conception de leurs systèmes sur le nuage informatique dès le départ, et non pas de devoir les superposer sur des systèmes informatiques hérités du passé.

-Les Fintechs ont changé la structure, la fourniture et la consommation des services financiers, mais elles n'arrivent pas à obtenir une position de force sur le marché. Bien

qu'elles aient démarré avec l'objectif de remplacer les banques classiques dans leur position de chefs de file sur le marché, de nombreuses Fintechs en sont revenues à nouer des partenariats avec les opérateurs historiques lorsqu'elles rencontrent des difficultés pour changer d'échelle et élargir leur clientèle. Même si elles ont déployé avec succès des efforts d'innovation et élevé les attentes de la clientèle grâce à des innovations comme l'octroi rapide des prêts, les clients restent attachés à leur fournisseur historique car les coûts de changement et l'inertie des consommateurs sont élevés et les opérateurs en place se sont adaptés aux innovations des Fintechs.

- Des exceptions sont à relever dans les régions où il n'existait pas de prestataires installés et sur les parties de la population où il existait des besoins insatisfaits : dans ces cas, les nouveaux entrants ont atteint une taille significative. La Chine et le Kenya présentent de bons exemples. Un autre obstacle se dresse pour les Fintechs : la construction d'infrastructures supplémentaires et la mise en place de nouveaux écosystèmes de services financiers. Bien que les FinTechs ne soient pas parvenues à modifier le paysage de la concurrence, elles ont accompli les premiers pas d'une autre source d'efficacité vers une future rupture. L'accélération et la continuité du rythme de l'innovation impliquent que l'agilité du modèle opérationnel et l'aptitude des partenariats à se nouer rapidement sont la clé du succès d'un établissement financier.

- les pôles de pointe en matière de Fintechs se trouvent au Royaume-Uni, aux États-Unis, à Singapour, en Allemagne, en Australie et à Hong Kong (Chine) grâce à la présence des talents, à l'accès aux financements, aux politiques publiques et à la demande de services de Fintechs. L'impact des Fintechs et BigTechs est notoire en Chine. De fait, les géants chinois des BigTechs (Alibaba, Baidu et Tencent) sont désormais prestataires de services financiers. Enfin, les Fintechs sont plus attractives des talents, des compétences et des jeunes que les établissements installés. Par contre, elles souffrent, par rapport à leurs concurrents historiques, de l'absence de base de clientèle installée et loyale, d'un accès limité à des données informelles sur des clients potentiels, et d'un manque de réputation et de reconnaissance de la marque, ainsi que d'un coût du capital relativement élevé. Alors que, les plateformes des BigTechs ont la plupart des avantages des Fintechs mais pratiquement aucun des inconvénients. Elles disposent d'une clientèle loyale et bien établie, d'une solide réputation et d'un nom de marque connu, et peuvent financer leurs activités sur la base d'un faible coût du capital. Par conséquent, les BigTechs sont potentiellement beaucoup plus menaçantes pour l'activité bancaire traditionnelle.

7- Nouveaux entrants et acteurs en place : concurrence ou coopération ?

-Les Fintechs concurrentes des banques gagnent le terrain traditionnel de celles-ci, en dépit des efforts déployés par ces dernières pour s'adapter au monde numérique. Du côté de l'offre, les nouveaux concurrents sont en mesure d'utiliser des données « dures » (codifiables) pour éroder la relation entre les banques et leurs clients, laquelle est habituellement fondée sur des données qualitatives (issues de la connaissance qu'ont les banques de leurs clients).

Ainsi, les entrants technologiquement capables sont à même de traiter de vastes quantités de données relatives aux consommateurs et de les mettre à profit, tandis que les opérateurs historiques utilisaient, eux, ces données, quand ils les utilisaient, dans un contexte de contacts et d'interprétation personnels.

Cependant, jusqu'à maintenant, bon nombre de nouveaux concurrents s'abstiennent de solliciter une licence bancaire afin de s'économiser les coûts de mise en conformité, tout en s'efforçant de récupérer les activités rentables des banques. Ils tentent aussi de tirer parti de l'arbitrage réglementaire.

Du côté de la demande, les nouveaux entrants profitent de la crainte de la génération Y à propos des banques en offrant des services numériques avec lesquels la jeune génération se sent à l'aise.

- Si les banques se concentrent traditionnellement sur le produit, les nouveaux entrants ciblent le client, ce qui fait pression sur le modèle opérationnel des banques. Les entrants doivent s'intéresser au client, parce que c'est l'essence même de leur métier, alors que les banques en place viennent d'une tradition où le consommateur était déjà client de la banque, qui lui vendait déjà des produits.

-Il est intéressant de noter que, sur le marché américain des prêts immobiliers, les banques supportent des coûts implicites de financement un peu plus faibles et fournissent des produits de meilleure qualité que les banques du système parallèle, mais qu'elles ont néanmoins perdu des parts de marché, à cause du durcissement des exigences réglementaires auxquelles elles sont soumises. Les Fintechs profitent de la situation en faisant appel aux garanties d'État explicites et implicites (prêts hypothécaires, en l'occurrence), puisqu'elles peuvent transférer leurs risques à des organismes fédéraux parapublics,

-En définitive, les entrées sur le marché de l'intermédiation dépendront beaucoup de la manière dont la réglementation et les garanties d'État sont appliquées. Le Royaume Uni a mis en place un environnement facilitant l'entrée des Fintechs et des « néobanques » opérant uniquement sur mobile, comme Monzo, Revolut ou Starling , alors que, aux États-Unis, les barrières sont beaucoup plus nombreuses (régulateurs multiples et règles exigeant une présence dans des succursales). De plus, lorsque la réglementation bancaire se durcit (renforcement des exigences de fonds propres, par exemple), l'activité se déplace vers le secteur bancaire parallèle et la proportion d'établissements non bancaires à assise numérique va croissant.

-Une question cruciale est celle de savoir si, et à quel point, l'émergence de nouveaux concurrents non bancaires intensifiera la concurrence dans la banque de détail. Premièrement, le fait que les Fintechs soient soumises à une réglementation plus légère jouera un rôle central dans la concurrence entre banques et nouveaux entrants. Deuxièmement, les frictions exogènes et endogènes, de même que les coûts de changement de fournisseur, ont une incidence sur la banque en ligne.

-Les stratégies des nouveaux entrants et celles des banques en place dépendront de la question de savoir si l'investissement rend une entreprise plus solide ou plus vulnérable face

à la concurrence, et si la concurrence sur le marché fait appel à des substituts ou compléments stratégiques, c'est-à-dire si la hausse d'une certaine action d'un rival (par exemple, ses prix) conduit à une baisse ou à une hausse, respectivement, de cette action par l'entreprise concernée. Ainsi, en fonction des caractéristiques sous-jacentes du secteur, un opérateur en place peut décider de s'accommoder d'une entrée ou de l'empêcher. L'accommodation peut être pratiquée pour un entrant appliquant des stratégies non agressives, qui s'engageraient par exemple à conserver une petite taille ou à nouer un partenariat avec l'opérateur en place. Pour une entreprise en place, le meilleur engagement à ne pas se montrer agressif peut résider dans le fait d'avoir une grande base de clientèle bien installée. Dans d'autres cas, les opérateurs historiques peuvent tenter d'empêcher l'entrée en privant les entrants d'accès aux infrastructures.

8-Les principaux instruments de paiement touchés et améliorés par la technologie financière :

Les opérations des banques et établissements financiers se distinguent par leur similitude, leur abondance et leur fréquence. C'est pour cette raison que seule la technologie financière peut intervenir pour la facilitation d'utilisation des instruments de paiement avec fluidité et sans aucune erreur. Ces moyens de paiement se présentent ainsi :

- Le chèque,
- Le virement ;
- L'avis de prélèvement automatique ;
- Le titre interbancaire de paiement ;
- La carte bancaire ;
- La monnaie électronique.

9-Vulnérabilité du secteur financier :

Aucune activité n'est à l'abri des risques. Aussi l'industrie financière est exposée aux perturbations causées par les TIC. En plus, elle pourrait générer des risques pour ses parties prenantes et même pour la stabilité financière. L'avantage est que cette industrie est protégée par la réglementation jusqu'à présent et a résisté à la bulle internet.

Le problème d'adoption de cette technologie pourrait se poser, ce qui incite les pouvoirs publics à veiller à son application et à être vigilant afin d'éviter tous les risques pouvant surgir à l'occasion de cette opération (adoption).

L'équilibre doit se faire entre l'intégrité financière et la stabilité financière.

10-Les Fintechs, une nouvelle étape de la désintermédiation bancaire

Selon le rapport de (DE VAUPLANE, BERNARD, & ROBLOT, 2020), les nouvelles technologies marquent avant tout une nouvelle étape de la désintermédiation bancaire et qu'elles prétendent remplir la même fonction que le banquier.

Durant les années 1980, les produits financiers et bancaires ont été touchés par la désintermédiation et ont connu une croissance considérable. Après la désintermédiation des « produits » financiers, la désintermédiation touche désormais les « métiers » des banques.

Au cours des dernières décennies, le secteur bancaire et financier a su innover et s'adapter(GOWLAND, 1991, p. 79) L'innovation a permis aux banques d'augmenter leurs revenus tout en réduisant les coûts de transaction, de recherche et de marketing, de faire face à la concurrence, de réduire les risques liés à l'intermédiation financière ou encore de contourner la réglementation. Cette innovation a permis aux entreprises d'accélérer le phénomène de désintermédiation et donc leur indépendance vis-à-vis du système bancaire.

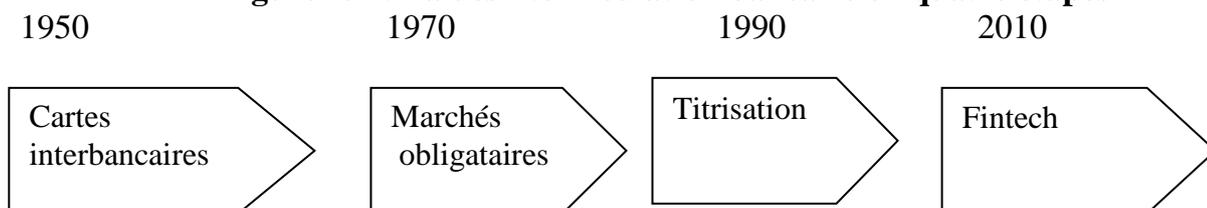
Ainsi, l'ingénierie financière a débouché sur la création d'instruments financiers structurés de plus en plus complexes(MISHKIN, BORDES, LACOUÉ-LABARTHE, & RAGOT, 2010, p. 276).

La désintermédiation était une nécessité pour réduire la place des intermédiaires financiers dans le financement des économies des pays. Ce qui devrait se traduire par un renforcement des activités de marchés, des placements privés, de la titrisation, peut être aussi des financements directs réalisés sur des plateformes électroniques. Cette orientation vise la réalisation de deux objectifs ci-après:

- L'amélioration des conditions de financement des micros et petites et moyennes entreprises,
- Et l'assurance d'une meilleure stabilité des systèmes réels et financiers (facilitation de l'accès au financement).

Il est à signaler qu'après la crise hypothécaire de 2008, les banques ont bloqué le financement des agents économiques suite au problème de liquidités, mais de nouveaux acteurs sont venus offrir une alternative pour les entreprises, qui ouvre également des opportunités de placement.

Figure N°1. La désintermédiation bancaire en quatre étapes



Source :« Fintech 2020 : reprendre l'initiative », p.8 (Rapport produit par : Pierre-Alexis de Vauplane, Jean-Baptiste Bernard, Edouard Roblot, sous la direction de :Jean Rognetta, France, 2020.

A travers cette figure, après la désintermédiation des produits financiers dans les années 80, la désintermédiation touche désormais les « métiers » des banques et entre dans une phase d'hyper-croissance.

11-Situation de l'inclusion financière dans les pays arabes :

Les fintechs offrent à certains pays la possibilité d'élargir leur inclusion financière. La plupart des solutions fintech recensées sont relativement récentes.

L'inclusion financière préoccupe les autorités monétaires arabes, qui fournissent des efforts considérables pour permettre aux populations arabes de toutes les catégories sociales même

celles exclues pour accéder aux services financiers des fintechs à des prix très bien étudiés et raisonnables.

Le niveau de bancarisation dans pays arabes est influencé en partie par le faible niveau d'inclusion financière. La plupart des adultes ne possèdent pas un compte bancaire, ce qui les prive d'en bénéficier des avantages de la technologie financière(exclue (fintech), s.d.)

Les fintechs peuvent saisir les opportunités offertes à travers les populations marginalisées et activant en dehors du circuit bancaire (circuit informel).

Les pouvoirs publics n'ont ménagé aucun effort pour la sensibilisation des populations pour promouvoir la finance numérique et ce à partir d'une culture financière qui facilite l'embrassade d'une stratégie d'inclusion financière non exclusive.

Le fonds monétaire arabe lors de la journée Arabe pour l'Inclusion Financière (Fonds Monétaire Arabe, 2021), a appelé à améliorer et accélérer la transition vers les services financiers numériques, et importance de la sensibilisation et ce en procédant aux politiques suivantes :

-Adaptation sur les priorités du groupe des vingt (G20) :

Pour réussir et renforcer l'inclusion financière, les autorités monétaires des pays arabes se sont convenues de suivre l'exemple du groupe des vingt (G20), d'appuyer les objectifs du développement durable et ce pour atteindre une stabilité financière.

-Faire bénéficier les jeunes, les femmes et les micros, petites et moyennes entreprises de l'inclusion financière numérique et ce en utilisant les technologies financières. Cette opération doit être subordonnée à une large sensibilisation de cette frange de population pour augmenter leurs chances de réussite.

-Donner une considération particulière à l'utilisation des technologies financières :

Le conseil ne cesse de soulever l'importance de l'inclusion financière et du lancement de cette initiative dans toute la région arabe par le fonds monétaire arabe. Cette opération permet l'appui des indicateurs d'inclusion financière dans cette région.

-Elaboration d'une stratégie convenable au passage à un système bancaire numérique pour donner plus d'importance à l'inclusion financière et la renforcer.

-Propager la littératie financière numériques à toutes les couches sociales en se basant sur quelques buts essentiels pour accroître l'entrée et déployer l'usage et la qualité. A ce titre, il y a lieu de citer les procédures et les mesures prises par les pays pour l'accroissement de la littératie financière numérique.

Le Conseil des Gouverneurs des Banques Centrales et des Autorités Monétaires Arabes, accorde une attention particulière à la facilitation d'accès au financement et aux services financiers dans les pays arabes. Ces pays doivent renforcer l'inclusion financière afin d'appuyer le développement économique inclusif et durable et éradiquer le problème du chômage.

Les téléphones mobiles dont dispose une grande partie de la population mondiale présente des opportunités pour le développement des services numériques, à l'exemple des paiements digitaux.

Il est à signaler que les institutions financières internationales soutiennent le renforcement de l'inclusion financière approuvée par le G20 qui a pour buts la réalisation du

développement durable qui est subordonné à la stabilité financière et au soutien de toutes les couches sociales et particulièrement les jeunes, les femmes et les petites et moyennes entreprises, à l'accès aux services numériques s'appuyant sur la technologie financière.

12-Conclusion :

Le degré d'adoption des innovations serait plus élevé si la banque adopte régulièrement différents types d'innovations technologiques. L'usage de la fintech vient de connaître un essor incontournable presque dans tous les pays du monde d'où existence d'une vulgarisation dans ce domaine. Nous pouvons dire que c'est réellement un nouveau secteur de l'industrie mondiale s'est créé grâce à l'innovation financière. Ainsi, nous avons essayé de déterminer l'impact des facteurs liés à l'adoption des institutions financières de cette technologie. Le problème de fidélisation de la clientèle ne cesse de se poser suite à l'existence d'une concurrence atroce qui se fait ressentir actuellement entre les fintechs et les banques. Nous avons tenté de répondre à la question comment maintenir et améliorer la relation entre les banques et leurs clients d'une part et d'autre part au risque que représentent les fintechs pour ces banques.

A l'égard des chiffres alarmants recueillis, soit 1.7 milliards d'adultes de la population mondiale n'ayant pas accès aux services financiers. Les institutions financières internationales tels que le FMI, la Banque mondiale et le Fonds Monétaire Arabe se sont inquiétés de cet état de fait et ont mis comme perspectives ce qui suit :

- Aider les pays membres à tirer profit des avantages des progrès de la fintech avec la prise en charge des risques inhérents ;
- Avec le chiffre important suscité concernant les exclus de cette technologie, la fintech peut avoir des répercussions sociales et économiques positives sur l'ensemble des membres en général et sur les autres pays ;
- Le FMI et la Banque Mondiale, à travers le programme de Bali (Indonésie), n'a cessé d'appuyer les objectifs de développement durable surtout dans les pays pauvres où la pénétration aux services financiers est difficile ;
- Le Groupe Banque Mondiale mise à apporter des solutions fintechs qui développent les services financiers et pallient aux risques inhérents à cette activité, et ce pour les pays sollicitant un accès aux marchés financiers. L'objectif escompté est d'atteindre une croissance économique ferme et solidaire ;
- La Banque mondiale encourage à employer la technologie financière pour le développement des marchés financiers et l'amélioration des systèmes de paiements transfrontaliers.

-Le problème d'inclusion financière dans le monde arabe est flagrant et se pose avec acuité. A l'exception des pays du Conseil de Coopération du Golfe (CCG), deux tiers des adultes dans le monde arabe ne possèdent pas un compte bancaire d'où manque de bancarisation, ce qui empêche des millions de personnes d'en bénéficier ;

- Le Fonds monétaire arabe, lors de sa journée du : 27 avril 2021 intitulée «Rôle de la Transformation Numérique dans l'Amélioration de l'Inclusion Financière » a insisté sur la mise en œuvre d'un cadre réglementaire porteur pour promouvoir la concurrence et

l'innovation, soutenir les investissements, donner de l'importance à l'éducation et à la formation, pour l'amélioration de l'employabilité par l'acquisition de compétences.

Les Fintechs ont pour avantage fondamental d'être agiles, en étant des entreprises plus légères, bénéficiant de technologies de pointe dépourvues de systèmes rigides hérités du passé, ce qui leur permet de répondre rapidement et en souplesse à l'évolution des préférences des consommateurs à travers l'adaptation à l'environnement.

Les Fintechs s'appuient néanmoins sur une technologie très souple pour pouvoir travailler avec des technologies existantes. Elles peuvent ainsi présenter une expérience client satisfaisante sur appareil mobile, à assise numérique, et axée sur des activités bancaires à rendement supérieur comme les paiements, le conseil et la distribution de produits financiers. Dans le même temps, elles jouissent d'un avantage réglementaire car leurs ressources sont en grande partie des fonds propres.

Enfin, nous pouvons déduire que les fintechs tentent de jouer le rôle du banquier mais autrement et ce grâce aux nouvelles technologies. En plus, ces fintechs recourent à des niches réservées aux clients qui n'ont pas pu accéder aux services bancaires, ce qui représente un risque certain pour les banques et surtout si ces dernières ne vont pas de pair avec l'évolution technologique dans ce domaine d'activité et n'adoptent pas une stratégie disruptive. La technologie financière facilite le drainage de la masse monétaire circulant en dehors du circuit bancaire.

13-Liste bibliographique :

- ALLEN, L. (2013). « Définition et origine du terme licorne ». Consulté le 08 05, 2021, sur ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Licorne_\(%C3%A9conomie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Licorne_(%C3%A9conomie)))
- CHEIKHO, A. (2015). « L'adoption des innovations technologiques par les clients et son impact sur la relation client - Cas de la banque mobile »Thèse de doctorat. Université Nice-Sophia Antipolis, France.
- CHENCHEH, O. (2011, juillet). « Les déterminants de l'adoption du e- Banking par les institutions financières et la clientèle organisationnelle, et son impact sur l'approche relationnelle : Cas de l'internet-banking en Tunisie ». Université du Québec, Montréal, Canada.
- DE VAUPLANE, P.-A., BERNARD, J.-B., & ROBLLOT, E. (2020). « Fintech 2020 : reprendre l'initiative », France.
- DUVAL, M., & SPEIDEL, K. (2014). « Open innovation – Développez une culture ouverte et collaborative pour mieux innover ». Paris (France).: Edition Dunod.
- Exclue (fintech). (s.d.). Récupéré sur - <https://competitivite-pacc.ma/la-fintech-un-potentiel-de-plusieurs-milliards-dans-le-monde-arabe-selon-le-cgap/>. Consulté, le 08/05/2021.
- FMI ET BANQUE MONDIALE. (2018). Programme de Bali (Indonésie) sur les fintechs. Consulté le 08 05, 2021, sur <https://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2018/10/11/bali-fintech-agenda-a-blueprint-for-successfully-harnessingfintechs-opportunities>.(Approuvé par Tobias Adrian, Martin Muhleisen et Ross Leckow (FMI) ; Akihiko Nishio et Ceyla Pazarbasioglu)
- Fonds Monétaire Arabe. (2021). «Rôle de la Transformation Numérique dans l'Amélioration de l'Inclusion Financière». - Secrétariat du Conseil des Gouverneurs des Banques Centrales et des Autorités Monétaires Arabes.
- Forum économique mondial et Deloitte. (s.d.). Récupéré (le:09/05/2021) sur <https://www2.deloitte.com/uk/en/pages/consulting/solutions/digital-forum.html>.

- GOWLAND, D. (1991). Financial Innovation in Theory and Practice, in Green C. J. and D.T. Llewellyn (eds. Surveys in Monetary Economics, Oxford, Basil Blackwell, 2.
- Hurun Global Unicorn Index. (2020). Classement mondial des licornes. Consulté le 08 05, 2021, sur <https://www.google.com/search?q=Classement+mondiale+selon+Hurun+Global+Unicorn+Index+2020&oq=Classement+mondiale+selon+Hurun+Global+Unicorn+Index+2020&aqs=chrome..69i57j0j15&sourceid=chrome&ie=UTF-8>.
- LAMARQUE, E. (2011). « Management de la banque-Risques, relation client, organisation ». France: 3ème Edition Pearson publication.
- MISHKIN, F., BORDES, C., LACQUE-LABARTHE, D., & RAGOT, X. (2010). « Monnaie, banque et marchés financiers » (éd. 9ème). Edition Nouveaux Horizons.
- MOUFAKKIR, M., & QMICHCHOU, M. (2020, janvier). «L'innovation dans l'industrie bancaire et financière : Une revue de littérature ». Revue internationale d'économie numérique, 2(1).
- SCHUEFFEL, P. (2016). Taming the Beast: A Scientific Definition of Fintech. Journal of Innovation Management,, 4(4), pp. 32-54.
- SCHUMPETER, J. (1951). «Capitalisme, socialisme et démocratie», (traduction Gaël Fain). Paris: Edition Payot.